

SANOFI : L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE A VOTÉ TOUTES LES RÉSOLUTIONS

PUBLIÉ LE 11/05/2017 À 9H11

(AOF) - L'assemblée générale mixte des actionnaires de Sanofi s'est réunie hier, au Palais des Congrès à Paris, sous la présidence de Serge Weinberg. Toutes les résolutions soumises au vote ont été adoptées par ses actionnaires. L'assemblée a notamment approuvé les comptes sociaux et les comptes consolidés de l'exercice 2016. L'assemblée a décidé de distribuer un dividende en numéraire, de 2,96 euros par action, dont la mise en paiement interviendra le 18 mai 2017.

L'assemblée a également approuvé le renouvellement du mandat d'administrateur de Fabienne Lecorvaisier et a nommé Bernard Charlès et Melanie Lee en qualité d'administrateurs indépendants, pour une durée de quatre ans, soit jusqu'à l'assemblée générale qui statuera sur les comptes de l'exercice 2020.

A l'issue de cette assemblée, le nouveau conseil d'administration est composé de 14 administrateurs, dont six femmes. Il est également très majoritairement composé d'administrateurs indépendants.

AOF - EN SAVOIR PLUS

Les points forts de la valeur

- Quatrième groupe pharmaceutique mondial et premier en Europe, leader mondial dans les vaccins ;
- Facteurs de croissance structurelle : vieillissement de la population, accès plus large aux services de santé dans le monde, d'où une croissance du secteur supérieure à celle du PIB mondial ;
- Ventes équilibrées entre la pharmacie -31 % des revenus dans les produits établis, 20,5 % dans le diabète, 9,5 % dans la santé grand public, 10 % dans les maladies rares, 5 % dans les génériques, 4 % en oncologie-, les vaccins pour 13 % et la santé animale pour 7 % ;
- Montée en puissance des émergents (33 % des ventes dont 12 % pour l'Asie), derrière les Etats-Unis (36 %) mais devant l'Europe de l'ouest (22

%) et le reste du monde ;

- Stratégie axée sur : - la réduction de la dépendance à quelques molécules phares (pour contrecarrer les tombées de brevets et la montée en puissance des génériques), le développement, par croissance externe ciblée, des segments en plus forte croissance et moins risqués : médicaments sans prescription, vaccins, biotechnologie et génériques, une réorganisation industrielle en 4 pôles : le diabète et le cardiovasculaire, les produits mûrs, les pays émergents et l'automédication, Sanofi Pasteur et, enfin, Sanofi Genzyme – maladies rares, sclérose en plaques, oncologie et immunologie ;

- Vers une place de leader mondial dans la santé grand public (médicaments vendus sans ordonnance) par la cession du pôle santé animale à l'allemand Boehringer Ingelheim en échange de ses marques mondiales –Lysopaïne, Dulcolax, Surbronc...;

- Bonne visibilité des moteurs de croissance à partir de 2018 : après l'anti-diabétique Lantus, les anti-sclérose en plaques Lemtrada et Aubagio ainsi que l'anti-dermatite Dupilumab, lancement de 2 médicaments par an de 2016 à 2018 ;

- Forte croissance de la R&D, jusqu'à 6 Mds€ en 2020 ;

- Montée en puissance des partenariats avec les biotech américaines Regeneron et Alnylam, les biotechnologies pesant plus de 10 % du chiffre d'affaires ;

- Plus de 8 Mds€ de liquidités, d'où des programmes de rachats d'actions généreux pour l'actionnaire.

Les points faibles de la valeur

- Forte concurrence des génériques sur certains des produits phares et perte de brevets ;

- Environnement sectoriel difficile : pression des autorités de santé pour réduire les coûts et barrières réglementaires plus importantes ;

- Aux Etats-Unis, *sorties de plus en plus nombreuses du Lantus de la liste des traitements remboursés par les assureurs, en raison de l'arrivée du générique de Lilly, et retard dans la commercialisation du stylo injecteur antidiabétique ;*

- *A fin juin, 3ème trimestre consécutif de recul des ventes hors secteur santé animale ;*

- Révisions, par deux fois à la baisse, des perspectives de la branche anti-diabète et performances décevantes de la branche générique ;

- Croissance du bénéfice inférieure à celle de ses pairs et retour à l'expansion de la rentabilité opérationnelle repoussé à 2018.

Comment suivre la valeur

- Indicateurs à suivre : chiffre d'affaires généré par chaque médicament, durée de vie des brevets, résultats des études cliniques, évolutions réglementaires et décisions des autorités sanitaires ;

- Sensibilité aux déclarations des concurrents tels Novartis, Roche ou AstraZeneca ;
- *Issue de l'offre sur la biotech américaine Medivation, qui sera probablement gagnée par Pfizer ;*
- Retombées des essais cliniques sur animaux d'un vaccin contre le virus Zika ;
- Objectif 2016 d'une stabilité du bénéfice, la société se concentrant sur 4 priorités stratégiques : remodelage du portefeuille avec la cession en fin d'année de la division animale à Boehringer Ingelheim, en échange de ses activités OTC, lancements de Cerdelga, Dengvaxia, Dupilumab, Lixilan, Praluent, Sarulimab, Toujeo, maintien de l'innovation, simplification de l'organisation ;
- Capital éclaté, dans lequel l'Oréal veut conserver sa position (9,1% des actions, 16,3 % des droits de vote).

Pharmacie - Santé

Les fusions-acquisitions ralentissent dans l'industrie mondiale. Selon une étude menée par PwC, la valeur des deals entre entreprises du médicament a atteint 173,2 milliards de dollars sur les trois premiers trimestres de l'année, malgré une acquisition de poids (Medivation racheté par Pfizer pour 14 milliards de dollars). Sur la même période, le montant a atteint 261,6 milliards de dollars en 2015 (pour un total de plus de 300 milliards de dollars sur l'ensemble de l'année). Le cabinet de conseil explique ce phénomène par le fait que les acquéreurs préfèrent désormais des cibles de plus petites tailles, dans une logique de diversification, pour se recentrer sur quelques domaines thérapeutiques. De plus les attaques sur le prix des médicaments ont rendu les acteurs méfiants pour l'avenir.